

C-P Productions présente

# LA TERRE ÇA VAUT DE L'OR !

Un film de Eric Maizy



**Montage :** Mélanie Laporte, Matthieu Parmentier

**Musique :** Seb Martel / **Mixage :** Jean-Jacques Vogelbach / **Etalonnage :** Melody Gottardi

C-P Productions - 9 rue du jeu de ballon - 34000 Montpellier - 04 67 02 47 33 -

cp-productions@orange.fr - www.cp-productions.fr

## Revue de presse

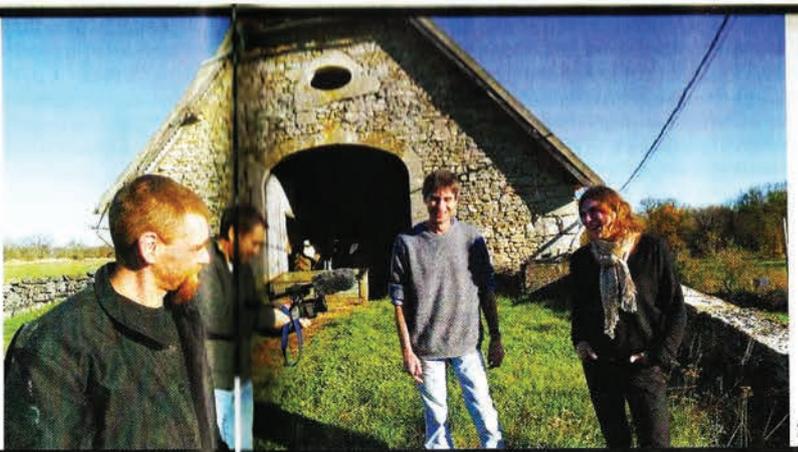
**DOCU** De 2,3 millions en 1962, le nombre de fermes est passé en France à moins de 300 000 aujourd'hui. L'accès à la terre est devenu un enjeu primordial pour les jeunes agriculteurs.

## Prise de terre

**L**e financement participatif – ou *crowdfunding* quand on veut faire branché –, est généralement perçu comme une pratique nouvelle, associée à des projets innovants et urbains passant par l'intermédiaire de sites Internet spécialisés. Alors, quand il s'agit de faire appel au public pour financer le rachat d'un terrain agricole, on se dit que l'affaire n'est pas forcément bien engagée.

**LA VIE MODERNE** Loin de l'image d'un mécénat modernisé où tout semble se résoudre en quelques clics, l'aventure du bien nommé domaine de la Terre, dans le Lot, qu'a suivi durant quatre années le journaliste Eric Maizy, se révèle en effet un véritable parcours du combattant, semé d'embûches et éminemment politique. Tout commence lorsque Jean-François, qui exploite la Terre en fermage avec l'aide de son épouse Marie, s'appête à prendre sa retraite. Il pense alors tranquillement passer le relais à Alexis, venu l'assister trois ans plus tôt. Mais coup de théâtre, le propriétaire des lieux annonce sa décision de mettre le domaine en vente sur le marché im-

**La Terre, ça vaut de l'or !** pose la question du modèle de développement rural et agricole.



mobilier. Le prix, près de 350 000 euros, est évidemment hors de portée du jeune agriculteur et, rapidement, un riche étranger désireux d'y établir sa résidence secondaire se montre acquéreur.

Décidés à ne pas baisser les bras, Jean-François et Alexis montent une association avec plusieurs habitants des environs qu'ils baptisent Vivre dans les Causses. Au-delà du maintien d'une activité agricole, c'est bien un projet culturel et politique qu'ils entendent porter. Et pour ce faire, ils vont taper à toutes les portes : la Safer du département, les collectivités locales, une fondation et ils lancent une souscription auprès du grand public constituée de parts à 100 euros.

**TERRE À TERRE** On suit pas à pas cette action collective faite de multiples coups tactiques, de victoires et de revers, petits et grands. Les coups de main inespérés

ponctuent ainsi le quotidien de la ferme, tel cet ouvrier venu exprès avec père et fils de la banlieue parisienne apporter son soutien, tant moral que financier, ou ce courrier d'une banquière proposant de souscrire un prêt en son nom pour l'association. Et quand l'initiative est relayée par le journal télévisé, les envois affluent subitement.

Mais les petits ruisseaux tardent à constituer une grosse rivière et Jean-François fait jouer la montre en faisant valoir son droit de préemption en demandant une révision du prix. Sans prévoir que l'expert allait rehausser le prix initial fixé par le propriétaire de 50 000 euros... A vous de découvrir la suite. Mais au-delà du suspens, c'est bien la question du modèle de développement rural et agricole qui se pose derrière celui de l'accès à la terre, alors que le nombre de fermes ne cesse de décliner. ■ Igor Martinache

### LA TERRE, ÇA VAUT DE L'OR !

par Eric Maizy

C-P diffusion, 20 € (disponible via [www.c-p-productions.fr](http://www.c-p-productions.fr)).

### La Terre, ça vaut de l'or!

**C'**est l'histoire d'un combat, long mais victorieux, pour le maintien en agriculture de la ferme *La Terre* (quel nom, quel monde!), à Livernon, dans le Lot. Jean-François et Marie Reveillac y élevaient brebis et chèvres depuis 1979; ils avaient trouvé un jeune couple à qui transmettre progressivement. Mais, en 2002, le propriétaire décide de vendre comme résidence secondaire au prix fort (360 000 euros) ces 167 hectares de causses, dont 35 seulement sont labourables.

Les paysan.ne.s, les habitant.e.s du coin, leurs réseaux ne peuvent se résoudre à voir cette ferme quitter l'agriculture. En 2003, ils créent l'association *Vivre sur les causses*. Interpellation de la Safer et des élus locaux, demande de révision du prix, collecte de l'épargne citoyenne (276 porteurs et porteuses de parts s'engageront) pour se porter candidat au rachat face à la proposition d'un riche retraité belge (« *C'est trop cher pour vous, dirait-il aux candidats paysans, le projet agricole est indéfendable!* »), appel à la Foncière Terre de liens dont l'implication permettra de mener au bout la démarche de reprise...

Mais du temps aura coulé, avec espoirs et désespoir, avec le renoncement du jeune couple qui initialement s'était engagé dans ce combat. Un autre couple prendra la relève, en 2007. Depuis janvier 2009, ce sont eux, Sabine Himpens et Stéphane Auclair, qui sont les fermiers de *La Terre*, une des premières fermes du réseau Terre de liens. Ils y élèvent une trentaine de chèvres en lactation, 80 brebis, deux vaches salers...

Ancien responsable de l'agriculture à la rédaction de France 2 (de 1998 à 2002), Éric Maizy travaille toujours pour la chaîne mais a pris du recul. Résident dans le Lot, il est entré dans le réseau des défenseurs de *La Terre* et, de 2005 à 2009, a filmé l'essentiel du combat pour le maintien de l'activité agricole. « *Il existe peu de films abordant la question du maintien de la vocation agricole de la terre. Or c'est fondamental, non?* », s'exclame-t-il. Oui, c'est fondamental, répond chaque jour la Confédération paysanne. ■

BD

*La Terre, ça vaut de l'or!*, un film d'Éric Maizy, 86 mn, 2015, C-P Production.

**Pour organiser une projection:** C-P Production, 04 67 02 47 33 [www.cp-productions.fr](http://www.cp-productions.fr) – Sur le site de C-P Production, prévente du DVD à 20 euros l'unité. – Pour contacter l'auteur: [eric.maizy@orange.fr](mailto:eric.maizy@orange.fr)



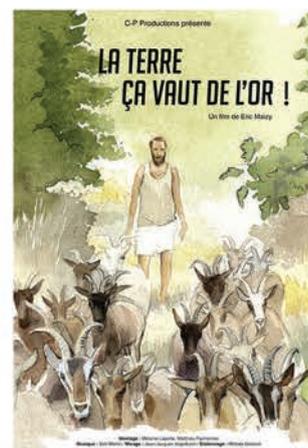
## La Terre, ça vaut de l'or !

# Un DVD sur le combat victorieux d'un groupe d'agriculteurs

C'est l'histoire d'un combat, long mais victorieux, celui pour le maintien en agriculture de la ferme La Terre (quel nom, quel monde!), à Livernon, dans le Lot. Jean-François et Marie Reveillac y élevaient de puis 1979 brebis et chèvres; ils avaient trouvé un jeune couple à qui transmettre progressivement. Mais voilà, en 2002 le propriétaire décide de vendre au prix fort (360 000 euros), comme résidence secondaire, ces 167 hectares de causses, dont 35 seulement sont labourables. Les paysans, les habitants du coin, leurs réseaux ne peuvent se résoudre à voir cette ferme quitter l'agriculture. En 2003, ils créent l'association Vivre sur les causses. Interpellation de la Safer et des élus locaux, demande de révision du prix, collecte de l'épargne citoyenne (276 porteurs de parts s'engageront) pour se

porter candidat au rachat face à la proposition d'un riche retraité belge qui souhaite se retirer à la Terre (« C'est trop cher pour vous, dira-t-il aux candidats paysans, le projet agricole est indéfendable! »), appel à la Foncière Terre de liens dont l'implication permettra de mener au bout toute la démarche de reprise... Mais du temps aura coulé, avec espoirs et désespoir, avec le renoncement du jeune couple qui initialement s'était engagé dans ce combat. Un autre couple a pris la relève, tant bien que mal, en 2007. Depuis janvier 2009, ce sont eux, Sabine Himpens, Stéphane Auclair, leurs deux enfants, qui sont les fermiers de cette ferme, une des premières du réseau Terre de liens qui en compte aujourd'hui 108. Ils y élèvent une trentaine de chèvres en lactation, 80 brebis, deux vaches

salers... Eric Maizy a filmé ça. Ancien responsable de l'agriculture, entre 1998 et 2002, à la rédaction de France 2, cameraman de formation, il travaille toujours pour la chaîne. Résident dans le Lot, il est entré dans le réseau des défenseurs de la ferme de la Terre et, de 2005 à 2009, a filmé l'essentiel du combat pour le maintien de l'activité agricole. « Il existe peu de films abordant la question du maintien de la vocation agricole de la terre. Or c'est fondamental, non ? », s'exclame-t-il. « La Terre, ça vaut de l'or ! », un film d'Eric Maizy, 86 mn, 2015, C-P Production. Pour organiser une projection : C-P Production, 04.67.02.47.33-[www.cp-productions.fr](http://www.cp-productions.fr) Sur le site de C-P Production, vente du DVD à 20 euros l'unité. Pour contacter l'auteur : [eric.maizy@orange.fr](mailto:eric.maizy@orange.fr) Le dvd est vente à 15 euros sur Figeac



### Un DVD à découvrir

: librairie Lire en fête, Librairie Champollion, au magasin le Sens bio, chez Gamvert. Sur Assier à l'épicerie la Source, à Villefranche de Rouergue au magasin saveurs paysannes et bien sur on peut le commander sur le site de l'éditeur : [www.cp-productions.fr](http://www.cp-productions.fr)

**SAINT-MARTIN-DE-VALAMAS**

## Festival du film documentaire, dernier jour

**A**vant le repas servi dans la salle, "la Terre, ça vaut de l'or" a été projeté dans le cadre du festival du film documentaire.

La Terre, c'est le nom d'une ferme, dans le Lot, exploitée depuis 25 ans par un paysan. Mais dans cette région, les vieilles pierres font rêver les citadins en mal de ruralité, prêts à payer le prix fort pour s'acheter un bout de campagne. Et lorsque le propriétaire décide de tout vendre, à un prix que ni le paysan ni son successeur n'ont les moyens d'assumer, débute l'histoire d'une collecte de fonds citoyenne pour racheter la ferme, et d'une lutte contre la spéculation

foncière et immobilière qui empêche les paysans de rester sur leurs terres. Une histoire qui va durer quatre ans, avec des hauts et des bas, de l'espoir et du découragement, le tout ponctué de décisions et contre décisions administratives, d'interventions de particuliers, d'organismes ou des politiciens locaux.

• La Terre sera finalement rachetée par Terre de Lien, organisme spécialisé dans les prêts aux paysans. Chaque année, 76 000 hectares de terre agricole sont détournés de leur vocation au profit de projets immobiliers le plus souvent touristiques ou hôteliers, chaque semaine. Eric Maizy ne



**Eric Maizy.**

voulait pas faire un film de propagande, mais son documentaire est suffisamment parlant pour que chacun trouve matière à réflexion sur les problèmes du monde paysan.